

ADRESSES—*Suite.*ADRESSE EN REPONSE AU DISCOURS
DU TRONE—*Suite.*

Hon. Rodolphe Lemieux—*Suite.*
rité au Canada—51; ne faut plus désormais affirmer que les difficultés de l'Angleterre sont avantageuses à la province de Québec—52; existe maintenant entre la France et l'Angleterre une union indissoluble, union cimentée dans le sang des braves—52; espère qu'il va régner, à l'avenir, de meilleurs sentiments entre la race française et la race anglaise au Canada—52; le véritable sentier du devoir, d'après feu sir Edward Blake—52; défendre et protéger la minorité—52; l'Eglise catholique dans la province de Québec a toujours été loyale et fidèle à la couronne d'Angleterre et aux institutions britanniques—52; ce que disait Mgr Plessis en 1812—52; craignez Dieu, rendez hommage au Roi—52; en 1916 comme en 1812 le clergé et les laïques de la province de Québec restent fidèles à cette doctrine—53; recrutement dans Québec—53; la province de Québec est de tout cœur dans cette guerre et il ne faut pas prendre les déclamations de quelques excentriques comme l'expression des véritables sentiments de ma province natale—53; sur cette question, M. Bourassa n'exprime pas plus le sentiment populaire dans la province de Québec que M. Bernard Shaw ne représente l'opinion de la population anglaise en Angleterre—53; sur cette question, les Canadiens-français sont unanimes; neuf mille des nôtres sont actuellement sur les champs de bataille—53; la participation de la province de Québec doit être jugée, moins par le nombre de ceux qui s'engagent actuellement que par la liste des morts et des blessés que les journaux nous apportent tous les jours—53; à l'heure présente, le recrutement se fait très activement chez nous—53; il nous a fallu commencer par faire comprendre à la population le but et la portée de la guerre—53; population agricole n'a pas ressenti le contre-coup des événements européens avec la même intensité que certaines autres parties du Canada—53; le chiffre des enrôlements sera plus près de 20,000 que de 15,000—53; le budget ordinaire—54; l'administration de la chose publique qui était de \$8.75 par tête en 1901 est maintenant de \$16.90 par tête—54; déficit est de nouveau installé au département des Postes—54; dépenses ont augmenté de sept millions depuis quatre ans—55; politique d'économie et de réduction des dépenses est nécessaire à cette époque d'emprunts et de déboursés considérables—55; la paix rétablie, ce pays aura sur le dos une dette de guerre énorme—55; si la guerre dure deux ans encore cette dette dépassera un milliard de dollars—55; ministre des Finances a trop emprunté et trop gaspillé—55; problème de la culture du sol—56; planche de salut du pays—56; certaines régions du Canada peuvent être industrielles, mais ces régions sont restreintes—56; Canada est appelé à devenir le plus grand pays agricole du continent américain—56; dans le passé, notre mode d'immigration n'a pas donné les résultats qu'il au-

ADRESSES—*Suite.*ADRESSE EN REPONSE AU DISCOURS
DU TRONE—*Suite.*

Hon. Rodolphe Lemieux—*Suite.*
rait dû produire—56; des milliers d'immigrants ont déserté leurs concessions pour se réfugier dans les villes—56; celles-ci sont encombrées aujourd'hui et ces immigrants sont un fardeau pour les municipalités—56; vu la fertilité de notre sol et la publicité dont le Canada a été l'objet depuis vingt ans, notre pays devrait avoir une population d'au moins 20,000,000 d'habitants, tandis qu'il en renferme à peine 8,000,000—56; l'augmentation de la production agricole pourra seule nous aider à payer l'intérêt de la dette de guerre—56; situation où se trouvera probablement l'Europe après la guerre—56; la tourmente est susceptible de tourner à l'avantage du Canada—56; l'exploitant du sol doit en avoir le bénéfice—56; gouvernement devrait donc s'occuper de l'accroissement de la population agricole—56; de l'augmentation du volume annuel de la production agricole—56; de l'abolition des barrières artificielles qui existent dans l'Ouest, afin de rendre justice aux cultivateurs du Canada, de leur rendre leur liberté et de les aider par là à aller de l'avant lorsque la guerre sera terminée—56; l'emploi à fournir aux soldats—57; l'enseignement professionnel—57; mise en liberté des étrangers détenus dans les camps d'internement—57; questions importantes que le gouvernement doit étudier—57; voyage de sir Robert Borden en Angleterre—57; opinion du premier ministre et de sir George Foster sur la participation du Canada à la direction des affaires de l'empire—57; observation de M. Bonar Law—58; déclaration de M. Asquith—58; l'unité de l'empire est basée sur la liberté dont jouit chacune des parties qui le composent—58; suis fier de ce que nous avons acquis—notre entière liberté—et je ne me soucie aucunement d'être impliqué dans les orientations que Downing-Street peut prendre quant à sa politique étrangère—59; quand sonna l'heure tragique, en août 1914, le peuple canadien avant de répondre à l'appel du devoir, n'a pas exigé d'avoir voix aux conseils de l'empire—59.

M. Cockshutt—Situation causée par la guerre—59; travail considérable expédié par sir Sam Hughes—59; au premier appel, réponse plus empressée qu'on n'aurait pu l'espérer—60; troupes heureusement débarquées en Angleterre—60; l'efficacité de la flotte anglaise—60; reste suprême sur toutes les eaux de l'univers—60; organisation de l'armée britannique—60; conscription ne sera pas nécessaire en Canada—61; nous ne devons pas nous hâter à la condamner chez les autres—61; tous les alliés de l'Angleterre ont la conscription qui a été le salut—61; traits de bravoure accomplis par nos soldats—62; lever une armée canadienne de 500,000 hommes—62; bonne opinion du Canada, de ses ressources et de ses habitants—62; jusqu'à présent nous avons voté \$150,000,000 pour les fins de la guerre—62; somme ne paraît pas aussi forte si on la compare avec la contribu-